

Les chinois à Aubervilliers

conçue et mise en scène par
Franck Dimech

textes de **Su Shi, Xu Lizhi, Ting Chen** et **Franck Dimech**
à partir des récits de vie de gens issus des communautés chinoises d'Aubervilliers, de Belleville et Marseille.

avec **Ting Chen, Jung-Shih Chou, Olivier Horeau, Xiao Mei Huang, Guo Ying Li, Xiaojing Mao, Jin Jin Sun, Chun Li Wang** et **Olive le lapin**

décor et lumières **Sylvain Faye**
son **Géraldine Dudouet**
collaboration artistique **Marie Vayssière**

régie générale **Caroline Sart**
régie son **Géraldine Dudouet**
régie lumière **David Pasquier**
habillage **Manon Naudet**

remerciements à Marie-Jo Ordener ; Les Grandes tables-Friche de la Belle de Mai ; Christophe Chave-la Distillerie – lieu de création théâtrale à Aubagne ; Carlos Semedo de la mairie d'Aubervilliers pour son aide précieuse auprès de la communauté chinoise d'Aubervilliers.

production **La Commune CDN d'Aubervilliers**
coproduction **Le Théâtre Joliette-Minoterie, Le Théâtre de Ajmer** (Marseille), **Pôle des Arts de la Scène**
avec le soutien du Fonds de Dotation Agnès Troublé dite Agnès b

Le Théâtre de Ajmer est subventionné pour ce projet par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ville de Marseille.

spectacle créé le 18 janvier 2018 à La Commune, cdn d'Aubervilliers

tournée du 20 au 23 février 2018 au Théâtre Joliette- Minoterie à Marseille

en complément

DIMANCHE 21 JANVIER À 16H
Venez au théâtre, vos enfants iront au Ciné-goûter-philos

SAMEDI 27 JANVIER À 17H45 PUIS À L'ISSUE DU SPECTACLE
Réunion publique du samedi animée par Florian Gaité (critique et chercheur en philosophie)

SAMEDI 27 JANVIER EN FIN DE SOIRÉE
After avec DJ

en pratique

parking du théâtre
en face de La Commune, Parking payant Indigo.

restaurant
une carte à des prix abordables,
ouvert avant et après le spectacle
et aussi les midis du lundi au vendredi

navettes retour gratuites du mardi au vendredi
arrêts Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est, Châtelet

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacomune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins



AUBERVILLIERS

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

île de France

ANOUS PARIS

la terrasse

inrockuptibles



centre dramatique national

La Commune

Pièce d'actualité n°10 *Les Chinois* à Aubervilliers conçue et mise en scène par Franck Dimech

avec **Ting Chen, Jung-Shih Chou, Olivier Horeau, Xiao Mei Huang, Guo Ying Li, Xiaojing Mao, Jin Jin Sun, Chun Li Wang**

DU 18 AU 31 JANVIER 2018

DURÉE 1H30

MAR, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H,
DIM À 16H

Aubervilliers

Pièce d'actualité

Les pièces d'actualité initiées par le Théâtre de la Commune partent du postulat qu'il y a urgence à renouer des liens forts entre les populations et le théâtre, entre les gens et les artistes, reconstruire des liens sociaux au moyen de l'art, et par là, refonder les notions de groupes et de sujets : inventer un territoire où la beauté et la pensée ne seraient pas spoliées par quelques-uns, mais proposées à tous comme outil de devenir.

J'ai déambulé à Aubervilliers et dans certains quartiers de Marseille. J'ai regardé ces endroits comme des terres brûlées. Tout attestait violemment de l'état de pulvérisation du contrat social dont nous sommes à la fois les acteurs, les témoins et les complices.

J'ai songé aux ateliers clandestins chinois, à l'enfermement des travailleurs, à la promiscuité de leurs corps au travail, à l'exploitation de ces corps par un système que nous avons érigé en modèle social. Notre pièce d'actualité débutera par une enquête approfondie sur les communautés chinoises d'Aubervilliers et de Marseille dont on ne sait à peu près rien tant elles vivent repliées sur elles-mêmes. Sidérante muraille qui ne laisse paraître que les clichés dont nous nous abreuvons : bouffe, nouvel an, dragon, commerces, objets clinquants. Par cette pièce d'actualité, gageons qu'une autre représentation des chinois soit permise, affranchie des préjugés que toute altérité suppose, peut-être plus trouble, plus intime, plus nue et plus tragique que le vernis ordinaire.

Franck Dimech

Au fil de notre recherche – nous étions deux au début - notre groupe s'est élargi : il est aujourd'hui composé des acteurs Jung-Shih Chou et Olivier Horeau - le plus chinois des acteurs français que je connaisse -, du psycho-sociologue Ting Chen, du décorateur Sylvain Faye, de la jeune flûtiste Xiaojing Mao, de la plasticienne Jin Jin Sun et de moi-même Franck Dimech, metteur en scène.

Nous nous sommes engagés à fabriquer un objet théâtral à partir d'une enquête que nous menons depuis décembre 2016 sur les communautés chinoises d'Aubervilliers et, par capillarité, celles de Belleville et Marseille.

En décembre 2016 et en avril 2017, nous avons rencontré, avec l'aide d'associations, de l'équipe du Théâtre de la Commune et de Carlos Semedo - directeur de la vie associative et des relations internationales à la mairie d'Aubervilliers - de nombreux chinois : des hommes, des femmes, des adolescents, des enfants, des chercheurs, des commerçants, des apiculteurs, des artistes, des acteurs sociaux.

Nous l'avons fait sans rien enregistrer, sans presque rien filmer, sans presque aucune note. Et de ce premier temps du travail persiste l'intuition que nous avons construit un écrin de confiance entre eux et nous.

À partir d'un questionnaire qui portait sur les notions telles que les altérités, la politique, l'identité, le rêve, nous avons conçu une première partie de notre matériau. L'autre partie, l'autre moitié de notre champ de fouilles, c'est la dramaturgie des acteurs confrontée à l'espace du grand plateau de la Commune et au décor que nous avons imaginé. Des choses écrites au plateau, des fragments de mémoires, de poèmes, de gestes que les acteurs doivent extirper de leurs enfances pour inventer des rituels. Dans notre pièce d'actualité, ces rituels seront systématiquement dévoyés par un travail de production : quelque chose doit frotter entre la poésie et la manutention.

Alors, nous essayerons de raconter les Chinois à partir du plus petit bout de la lorgnette : des présences singulières dont les gestes agencés témoigneraient d'une histoire et d'une réalité.

Je ne cherche pas à produire du théâtre documentaire, quand bien même j'ai recours à des médiums tels que la collecte de paroles et l'enquête en immersion, des termes très à la mode.

Je suis hanté par le théâtre.

Franck Dimech, novembre 2017

Atelier clandestin

Lors de son arrivée à Paris, M. Go commence à chercher du travail. Un atelier de confection l'embauche. Comme il ne connaît rien à ce travail, il doit avoir une "formation" sur le tas, sans être payé, pendant un mois. Le deuxième mois, son salaire est de 460 euros et il doit travailler parfois de 8 heures du matin jusqu'à 3 heures dans la nuit du lendemain. Ils sont trois à travailler dans ces conditions et il leur est interdit de sortir. Chaque fois que le patron est absent, ils sont enfermés.

Souvent, M. Go saigne du nez. En vingt-trois jours il est autorisé à sortir seulement une fois pour téléphoner à sa famille. Écoeuré par une telle situation, il quitte ce travail. Il réussit à trouver un autre employeur qui ne veut l'engager que pour six mois en lui confisquant son passeport. Il refuse et trouve un autre emploi dans un restaurant pour faire la plonge. Il y travaille six jours par semaine pour 300 euros par mois. Il peut manger et dormir dans le restaurant. Ses mains sont complètement ruinées et il doit encore 9 000 euros pour le « voyage »...

Il est pratiquement impossible de décrire toutes les conditions de travail de ces immigrants exploités par d'autres Chinois (souvent une question de langue), travaillant de longues heures, parfois sept jours sur sept, vivant dans des conditions extrêmement précaires dans des logements sordides, ne gagnant pas suffisamment pour manger à leur faim, eux et leur famille, devant souvent passer d'un travail à l'autre, d'un logement sordide à un autre.

Henri Simon in revue *Échanges* n°121, été 07